FEUILLETON DU 4 MARS. — N. 206

LA BELLE SARAH

PAR PIERRE ARNOUS

QUATRIÈME PARTIE

VERS LE BONHEUR

— Restez, au contraire. Je ne veux pas être seule... J'ai peur !

— Peur ?... Et de quoi, je vous prie ?

— Est-ce qu'on le sait ?... Nervosité de femme peut-être !... Et puis toutes ces affaires m'ont fatigué l'esprit...

— Quelles affaires mon amie ?

— C'est vrai, vous ne savez pas, vous ! Vous vivez si loin de notre monde !... Ah ! comme je vous envie !

— M'expliquerez-vous...

— A quoi bon ?

— Je vous assure que je suis capable de m'intéresser à tout ce qui vous intéresse !

— Je le sais !... Je le sais !... Mais, je vous le déclare en toute sincérité, cela ne m'intéresse plus moi-même qu'à moitié. Ensuite ces choses-là sont si laides que je n'oserais jamais en faire la confidence à un être aussi foncièrement noble, aussi délicat que vous...

— N'en parlons plus alors !

— C'est ce que nous pouvons faire de mieux !

Elle commença à se dévêtir.

Au bout d'un instant, poussée par une de ces coquetteries si fréquentes chez elle, elle posa brusquement au jeune homme cette question :

— Est-ce que vous me trouvez toujours jolie, mon ami ?

— Comment pouvez-vous me demander cela, Sarah ?

— Je vous le demande, parce que j'ai besoin que vous me le disiez. Toutes les femmes sont ainsi. La moindre contrariété a un retentissement profond sur leur cœur, et le plus léger ennui leur fait supposer qu'on se déshabitue de les aimer.

— Eh bien ! soyez satisfaite, Sarah ! Je vous aime autant, plus peut-être que le premier jour !

— Sincèrement ?

— Faut-il que je jure ?

— Non. Je sais que cela vous déplaît, et je vous crois sur parole... Ce que vous me dites me fait du bien, beaucoup de bien, mon ami !

— Je ne vous ai jamais vue comme ce soir, Sarah !

— C'est que je n'ai jamais souffert autant..

— Voulez-vous me dire la cause de votre douleur ?

— Je ne le peux pas... Hélas ! plaignez-moi, mon ami... Je suis bien coupable !

— Envers qui donc ?

— Oh ! ce n'est pas envers vous... Tous les hommes sont les mêmes. On ne peut pas leur avouer une faiblesse sans croire immédiatement qu'ils en ont été les victimes..

— Croyez bien, mon amie, que je n'ai pas cette vanité... Ma question n'était motivée que par le désir où je suis de réparer, si c'est possible, la faiblesse que vous avouez !

— Merci. Mais elle est irréparable !

— Alors, n'en parlons plus !

Quel sot désir poussait en ce moment Sarah à s'accuser ?

Mystère du cœur féminin.

Le lecteur connaît le caractère de Ferdinand Mahuzet. Il sait que le dernier amoureux de Sarah était profondément indifférent à tout. Ce que sa maîtresse disait ne piquait pas le moins du monde sa curiosité. C'est peut-être à cause de cela que la belle actrice voulait à tout prix se confesser à lui.

Elle revint bientôt à la charge, poussant d'abord de longs soupirs, puis s'écriant :

— Ah ! comme je voudrais oublier ! Je donnerais tout pour oublier !

— Mais c'est donc un crime que vous avez commis, ma chère ? plaisanta Mahuzet.

— Presque ! répondit-elle d'une voix lugubre. Ecoutez-moi, mon cher !... Je possédais un secret terrible, un secret terrible qui, révélé, pouvait brisé la vie d'une femme...

— Et vous l'avez divulgué, naturellement Toutes les femmes en auraient fait autant à votre place !

— Vous êtes bien cruel, Ferdinand !

— A moins que je ne sois très indulgent...

— Oui. Je l'ai divulgué, mais je ne l'ai pas dit à tel ou tel, je n'ai pas eu recours aux petits stratagèmes de la médisance féminine. Je l'ai brutalement révélé à l'intéressée..

— C'est presque du courage, Sarah ! A moins toute fois que vous n'ayez eu recours à la poste...

— C'est de la poste, en effet, que je me suis servie.

— Une lettre anonyme peut-être.

— Non, une lettre signée de mon nom.

— Demi-perfidie, alors... Et quel a été l'effet de la lettre ?

— Je l'ignore, mais je pense qu'il a dû être foudroyant !

— Tous mes compliments, Sarah ! Et c'est de cela que vous souffrez aujourd'hui ?

— Oui.

— Est-ce par remords ou par crainte ?

— Par remords.

— En êtes-vous bien sûre ?

— Pourquoi me demandez-vous tout cela, mon ami ?

— Parce que votre histoire finit par m'intéresser considérablement, et que je voudrais bien lire dans votre âme...Alors, c'est bien certain, vous n'avez peur d'aucune représaille ?

— Je le crois.

Subitement la voix de Mahuzet changea. Jusque là il s'était exprimé sur le ton d'un aimable badinage. Il devint sec et cassant.

— Eh bien ! je vous déclare que vous vous trompez, Sarah. C'est la peur qui vous pousse... peut-être à votre insu. Mais moi, je ne peux pas être dupe de vos sentiments.

— Que voulez-vous dire ?

— Je veux dire qu'entre vous et moi, il y a désormais votre infâmie, et que je ne veux plus d'une compagnie qui ne m'est encore que lourde, mais qui me deviendrait bientôt odieuse !

— Ferdinand...

— Je vois que vous êtes surprise, madame. J'aurais cru que vous me connaissiez assez pour prévoir l'effet qu'aurait sur moi votre confession. Je n'aime pas beaucoup les ruses du genre de celle à laquelle vous venez de recourir...

— De quelle ruse voulez-vous parler ?

— Faut-il donc que je m'explique ? Sarah, vous m'en voudrez peut-être tout à l'heure de ma franchise, mais il me semble qu'à l'heure actuelle je vois clair dans votre âme ténébreuse. Oui, je pense, et je vous le dis, puisque vous l'exigez, que les aveux que vous venez de me faire, que vous ne me les avez faits que poussée par un mobile secret. Vous avez voulu demander votre vengeance à l'amour que j'ai pour vous... Votre vengeance !... Sarah, vous croyez donc avoir encore le droit de vous venger !

— Vous me prêtez des projets bien étranges, mon ami !

— Non, madame !... Je vois clair dans votre âme, je vous le répète. J'y vois peut-être plus clair que vous, et c'est là ce qui vous excuse... Mais, je vous le déclare, vous avez tué en moi quelque chose qui me demandait qu'à mourir...

— Et alors ?

— Alors, je m'en vais... Vous ne me reverrez plus, Sarah !

— Vous êtes fou !

— Vous êtes vulgaire !

— Des injures ?

— Non, des vérités... Sarah, je me suis trompé en vous aimant. Vous étiez si belle, si rayonnante, que je vous considérais un peu comme une déesse qui n'aurait pas des haines médiocres, de vois que les déesses en ont parfois... Adieu !

— Mais vous êtes fou ! On n'a jamais vu chose pareille... J'ai voulu m'amuser, Ferdinand...

— Alors, vous avez été bien enfant, madame !

— On pardonne tout aux enfants !

— Cela ne les rend pas meilleurs !

— Vous êtes dur.

— N'avez vous pas été féroce ?

— Etes-vous donc chargé de venger les injures qu'on fait aux autres ?

— Certes, non Mais je ne veux pas qu'on me suspecte de m'y être associé.

— Qu'est-ce à dire ?

— Que vous m'avez peut-être perdu de réputation auprès d'hommes estimables, car je crains bien de m'être comporté comme un gamin lorsque j'ai pris pour moi les sages observations que vous faisait M. le vicomte de La Hague... Est-ce que je me trompe ?

— Est-ce que votre altercation avec ce jeune homme était tout à fait étrangère à cette divulgation dont vous m'avez parlé et qui a dû atteindre, selon vos propres paroles, une noble femme en plein cœur ?

— Et quand cela serait ?

— Cela est, madame, cela est, je le devine à l'éclat de vos yeux, à votre apparente fierté comme à vos réticences, comme à vos efforts pour atténuer une confession qui a eu un effet tout contraire à celui que vous aviez entrevu... Je peux encore vous plaindre, je ne peux plus vous aimer... Adieu !

Il avait fait un pas vers la porte.

Sarah s'accrocha désespérément à lui.

— Ferdinand !... mon ami !... Je vous jure que vous vous trompez !... J'étais nerveuse, malade... J'ai voulu plaisanter... J'ai eu tort, je le proclame, mais enfin ce n'est pas pour un enfantillage que vous allez me quitter ainsi !... Tenez, vous avez été bien dur, vous avez eu raison. Mais il me semble qu'après ce que vous m'avez dit, nous devons être quittes... Donnez-moi votre main, voulez-vous ?

— Laissez-moi, madame !

— Vous êtes sans pitié !

— En avez-vous eu pour cette femme que je connais pas, mais que votre manœuvre infâme m'a rendue sympathique ?

ON DEMANDE

dans chaque ville, homme sérieux, pour s'occuper de publicité. Offre K, 40, bureau du Journal.

ON DEMANDE

un homme sérieux pour faire la correspondance. 1/2 journée 3 fois par semaine. Ecrire R S, bureau du journal.

SYPHILIS

VICES du SANG

Guérison assurée par la MÉTHODE VÉGÉTALE du Docteur C. STAES

Nota. — Le docteur C. STAES, de Baisieux-lez-Lille (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.

GRANDE DÉSINFECTION

Brochure gratis sur demande

LIQUIDATION de VÉLOS & MACHINES à COUDRE

Pour cause de changement de commerce et pendant un mois seulement, vente de toutes les machines restant, au prix de facture.

aux DOCKS FRANCO-RUSSES 97, rue de la Gare, Roubaix.

BICYCLETTES

à vendre, ayant roulées très peu, fortes machines, une caoutchouc plein, une caoutchouc creux.

S'adresser 1, place du Marché-aux-Poulets, Lille.

CIBILS

Extrait de Viande

Donne du sang

Dépôt dans toutes les EPICERIES

Plus d'Oppressions ni

ASTHME

M. L. Bruneau, pharmacien à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérison.

Se trouve dans toutes les Pharmacies

Vient de paraître

COOPÉRATION et SOCIALISME

par Louis BERTRAND

Membre de la Chambre des Représentants

Bonne brochure de 16 pages

SOMMAIRE : La question sociale. — La Justice dans les rapports entre les hommes. — La poursuite de l'égalité. — Coopérateurs et Socialistes. — La Coopération et ses adversaires. — Du rôle éducatif de la Coopération.

Prix : 5 centimes

En vente à la Librairie Socialiste, rue de Tournai, 39, Lille.

LA VUE POUR TOUS

Ancienne Maison Weil

MAILLARD (Succr) praticien, a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués en silex pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention telles que l'Etudiant, l'Ecclésiastique, le Médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par le travail ou la maladie. — Le prix est très modeste : 1 fr. 50 pour Pince-Nez et Lunettes de myopes ou de presbytes.

Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. — (Indiquer l'âge suffit).

26, rue Faidherbe, Lille

PHOTOGRAPHIE HERMANT

169 bis, Grande Rue. — ROUBAIX

Splendide portrait 24/30 au charbon, richement encadré et une demi-douzaine cartes-visite de toute beauté au prix exceptionnel de 29 francs.

POUR 5 FR.

Je fais une douzaine beaux portraits, bombés, émaillés. Reproductions, agrandissements, (charbon, platine, gélatine) tous travaux photographique et vente de cadres à des

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Ecoulements. -- Blennorrhagies

Pris au début, le BALSAMUM BOUTILLIER les guérit radicalement en deux jours.

Pharmacie Boutillier

24, rue des Suaires, 24, LILLE

Envoi franco par la Poste, contre mandat de 1 f.

Les Médecins sont unanimes à reconnaître, après essais, qu'un seul remède guérit réellement les Echauffements, Ecoulements, Blennorrhagie et toutes les maladies des voies urinaires chez l'homme et la femme :

LES CAPSULES VERTES

Green Capsules du Dr BENDERS

ex-major des troupes coloniales anglaises

(inoffensives, composées d'extraits d'herbes des tropiques)

Le DÉPURATIF du même docteur est souverain contre les Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczémas, etc., et tous les accidents syphilitiques.

DÉPOTS dans les pharmacies de MM. LECLERCQ, Grande-Place, à Lille; GERRETH, 15, rue du Chemin-de-fer, à Roubaix; VANNEUFVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing; BLANCKAERT, à Wattrelos; MONTAIGNE, à Mouveaux; LEGAY, Grande-Place, à Lens; Vasseur, rue des Treilles, à Béthune; SAINTIVE, rue Pasteur, à Henin-Lietard; Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais.

Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.

CHAINE OR DOUBLÉ AMÉRICAINE

Garantie 5 ans inusable

PRIX : 12 FRANCS

Expédition contre remboursement ou mandat-poste

Représentant LEROY, 16, rue de Maubeuge, PARIS.

LA CONFESSION D'UN CONFESSEUR

Publiée après le Suicide de son Auteur

PAR Gustave ETHER

Cet ouvrage révèle d'incroyables Turpitudes

Envoi franco cte 1 f. 50 à la Librairie A. LE ROY, 41, Rue Barrault, PARIS. — Catalogue gratis.

Société Générale de Publicité

Capital : 2 MILLIONS

1, Place du Marché-aux-Poulets 1, LILLE

ANNONCES DANS TOUS LES JOURNAUX France et Etranger

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Réclames dans les Tramways et sur le rideau du Grand Théâtre de Lille

ATTENTION !!

Spectateurs du Grand Théâtre

LISEZ TOUS

La Petite Revue Lilloise

Journal illustré, Artistique, Théâtral et Sportif, paraissant toutes les semaines.

Le seul vendu tous les jours, avec le programme du Théâtre au prix de 25 centimes.

Demandez à tous les vendeurs de journaux la 1re Livraison gratuite de

LA LUTTE HÉROIQUE des

Boërs du Transvaal

ANGLAIS CONTRE BOERS

Grand Roman Historique par R. V., auteur de ROBERT et BERTRAND

Illustrée de plus de 1.000 planches, gravures, portraits, croquis, tableaux de bataille, scènes de mœurs paysages, etc., de l'Afrique Australe avant et durant la guerre

Jamais ouvrage n'aura mieux répondu au vœu public et il aura été plus opportun que cette Lutte Héroïque des Boers du Transvaal.

Chacun désirera s'initier aux péripéties de ce duel à mort entre Anglais et Boers du Transvaal.

Nul n'a le droit d'ignorer le martyrologe, mais aussi le livre de gloire d'une race consanguine de la nôtre, d'un peuple grand par l'héroïsme.

Aucun peuple sur la terre ne peut se glorifier d'une histoire si belle et si pathétique.

On verra par ces livraisons comment les Boers furent pillés, spoliés, massacrés, comment des colonnes entières des leurs furent anéanties par les hordes sauvages de l'Afrique Australe.

Déchirants, émouvants, révoltants sont tous ces tableaux d'une lutte formidable pour l'indépendance et la liberté !!

Chaque livraison illustrée de nombreuses planches, à 10 centimes

CHAQUE SEMAINE PARAIT UNE LIVRAISON

On paie pour la France 2 fr. pour 15 livraisons franco par la poste, une par semaine

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné _____

déclare souscrire au célèbre roman : La Lutte héroïque des Boers du Transvaal.

NOM ET DOMICILE

Couper ce bulletin et l'envoyer à M. l'Administrateur du RÉVEIL DU NORD, à Lille.

GRANDE LIQUIDATION

de 247.000 francs de Draperies et Vêtements confectionnés pour Hommes

composant les assortiments du Magasin

AU GRAND BON MARCHÉ

2, Grande-Rue, ROUBAIX, coin de la Grande-Place

Rabais de 40 à 70 o/o sur les anciens prix

OCCASIONS NOMBREUSES A TOUS LES RAYONS

La vente aura lieu au comptant et à prix fixe de 9 heures du matin à 7 heures du soir

VOIR DÉTAIL AUX AFFICHES VOIR DÉTAIL AUX AFFICHES

IMPRIMERIE OUVRIÈRE

Gérant : P. LAGRANGE

LILLE — 28, RUE DE FIVES — LILLE

TRAVAUX SOIGNÉS EN TOUS GENRES

DEMANDER PARTOUT

LE JOURNAL

— DES —

Voyageurs et Expéditeurs

ORGANE OFFICIEL

DU

Comité de protection du commerce, de l'industrie et des voyageurs

DANS LEURS RAPPORTS AVEC

LES COMPAGNIES DE CHEMIN DE FER ET DE TRANSPORT

Paraissant tous les mois

DÉPOT : 1, Place du Vieux-Marché-aux-Poulets, LILLE

VIENT DE PARAITRE !

Le Socialisme et Les Femmes

par Jules DESTRÉE

Membre de la Chambre des Représentants

Bonne brochure de propagande de 32 pages

SOMMAIRE : I. Socialisme et Féminisme. — II. La Femme et les Droits politiques. Electorat. Admissibilité aux emplois. — III. La Femme et les Droits civils. En général. Spécialement la femme mariée. — Conclusions : Evolution du mariage. — Devoirs des Femmes socialistes.

Prix : 5 centimes

Pour les groupes et les vendeurs, 3 fr. le cent contre mandat ou timbres-poste.

En vente à la Librairie du Peuple, 25, rue des Sœurs, Lille.

RHUMATISME

et VICES du SANG

Guérison par le traitement des docteurs STAES et LOBER

DEMANDER BROCHURE GRATIS

Pharmacie DENIS, Baisieux (Nord)

DÉMÉNAGEMENTS

GARDE-MEUBLE

Maison DÉSIRÉ

L. DELIN

SUCCESSEUR

13, Rue Saint-Nicolas, 13

LILLE

AVIS

Le journal l'Egalité de Roubaix-Tourcoing a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'Imprimerie Ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité et avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.

LA NOUVELLE MAISON

20, rue Nain ROUBAIX

VENTE A CRÉDIT de toutes espèces de Marchandises

CONFECTIONS pour Hommes, Dames et Enfants

BIJOUTERIE MEUBLES Poêlerie Literie etc.

Pour 50 fr. de marchandises on paie un fr. par semaine

Pour 100 fr. de marchandises on paie deux fr. par semaine

Pour 150 fr. de marchandises on paie trois fr. par semaine

Pour 200 fr. de marchandises on paie quatre fr. par semaine

ROBES ET MANTEAUX

COUPE et Travail soignés

MADAME LESUR

Recommandée à nos aimables lectrices

La Maison, ne travaillant qu'au comptant, peut faire un prix modéré, tout en garantissant une coupe élégante, un travail soigné et de bon goût

13, Rue des Champs, ROUBAIX

MUTOSCOPES ! ? SUCCÈS !

MUTOSCOPES ! ? SUCCÈS !

MUTOSCOPES ! ? SUCCÈS !

Voir les mutoscopes de la SOCIÉTÉ LA COLOMBIA DE PARIS

LILLE — 1, Marché-aux-Poulets, 1 — LILLE

Librairie ACHILLE LE ROY

PARIS, 41, Rue Barrault, 41, PARIS

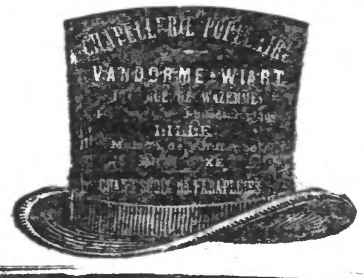
Envoi FRANCO de CATALOGUE ILLUSTRÉ

CARMAGNOLE SOCIALE

LE DRAPEAU ROUGE

LE CHANT DES NATURIENS

Ces trois chants réunis, franco 20 centimes. Le cent : 8 fr. — Le mille : 60 fr.



Cycles France

Maison MÈRE, à PARIS

Machines vendues à très long crédit et à des prix défiant toute concurrence, garantie cinq ans sur facture matricule. Seule maison de vente à crédit fabriquant elle-même ses machines, dans son usine de Puteaux.

Pièces détachées, Cadres, Bicyclettes PERFECTA, UNIVERS

Demander le catalogue envoyé gratis et franco

S'adresser à M. le Directeur des Cycles France, rue du Sec-Arembault, 3, LILLE